

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs
à
Présence Pasteur

Décorer le monde

Johann Corbard

d'après Philippe

Spectateur qui essaye d'être positif

Avignon

le 04/07/2024 à 12h30

un projet des

Ecrivaines et Ecrivains Associés du Théâtre - Atlantique

soutenu par



Je me suis dit que c'était sans doute le bon moment pour t'écrire. Le bon moment pour te prévenir, peut-être déjà t'ouvrir les yeux.

Je sais que tu n'as rien demandé encore mais je crois que c'est bon moment pour t'offrir le peu que la vie m'a appris.

J'ai soixante-dix ans et toi tu n'es pas encore né. Dans quelques semaines tu seras là, avec nous, une seconde à peine à l'échelle d'une vie comme la mienne.

Une vie que j'ai vécue pleinement, follement. Une vie consacrée à construire du rêve et de la beauté, à bâtir des sourires et de la poésie en carton-pâte. Juste avec du bois, du tissu, des amis et des petits bouts de toutes nos joies. Une vie d'accessoiriste au pays des merveilles audiovisuelles.

Mais une vie aussi à ne pas voir qu'autour de nous le monde ne tourne pas toujours dans cette harmonie-là.

Aujourd'hui je suis inquiet. Je suis désolé si je t'en parle, si je fais soudain le poids de mon âge, si je t'embête avec toutes ces choses-là.

Je me demande même si je fais bien, si c'est mon rôle, s'il ne faut pas plutôt te préserver, te laisser l'insouciance comme le plus précieux des cadeaux.

Mais je m'en voudrais ne pas avoir su te raconter qu'un monde meilleur a existé et que j'ai eu l'immense honneur de pouvoir l'arpenter.

Je suis né baby boomer, je sais bien que tu ne comprends pas ce que ça signifie, je sais qu'à toi aussi on donnera une étiquette générationnelle. On ne choisit pas ces qualificatifs, la société aime à nous catégoriser.

Baby boomer, ça voulait dire la fin de l'horreur, ça voulait dire l'insouciance et la paix. Baby boomer, ça voulait dire l'espoir de ne plus jamais vivre dans la peur, ça voulait dire que le monde sera forcément meilleur.

Et il l'a été. Crois-moi, il a existé. J'ai connu, j'ai vécu, j'ai savouré ce monde-là. J'ai partagé l'amitié sans préjugés, j'ai consommé l'amour sans la haine, j'ai profité des voyages sans la peur, j'ai donné de mon corps, de ma sueur et de mon temps sans jamais me dire à quoi bon, ça ne sert plus à rien.

J'ai tellement peur que ce monde-là, tu ne puisses jamais le connaître. Je nous en veux tellement de ne pas avoir su le préserver pour vous.

AMORCE.S



Je voudrais seulement être capable de te construire un décor immense, le plus beau de mes ouvrages. Un décor à l'échelle de la terre, fait d'amour, d'air frais et de paix. Un décor où l'insouciance, le plaisir et le bonheur seraient le meilleur des oxygènes, un décor dont les murs en carton-pâte protégeraient de tout ce qui menace.

Je me suis dit que c'était sans doute le bon moment pour t'écrire mais à présent j'hésite tant mon cœur et mon esprit n'arrivent plus qu'à dépeindre en gris le décor de ma vie.

Il vaut mieux ne pas m'écouter, il vaut mieux que tu découvres par toi-même le monde qui sera le tiens.

Je souhaite juste de tout mon cœur qu'il soit au moins aussi beau que le miens.



EAT-Atlantique

www.eatatlantique.fr

www.facebook.com/EATAtlantique